

2 septembre 2021

Aux dirigeants des partis politiques fédéraux: Justin Trudeau, Erin O'Toole, Jagmeet Singh,
Annemie Paul, et Yves-François Blanchet
C.C. Tous les premiers ministres provinciaux et dirigeants territoriaux

Les Canadiens ont besoin de protections plus solides et cohérentes contre la COVID-19!

En tant que groupe d'experts canadiens en santé au travail, nous vous lançons un appel urgent pour que vous souteniez des protections plus fortes contre la COVID-19. Il est clair que les vaccins ne suffisent pas.

Vous engagez-vous à inclure les actions suivantes dans votre programme électoral?

- ❑ **Un message fort, clair et cohérent indiquant que le virus CoV-2 du SRAS se propage sous forme d'aérosol, ce qui rend nécessaire un éventail complet de mesures visant à prévenir sa transmission par voie aérienne.**
- ❑ **Des normes exécutoires exigeant une ventilation pour fournir de l'air pur respirable dans tous les lieux de travail, espaces publics et autres lieux où les gens se rassemblent.**
- ❑ **Des unités de filtration HEPA obligatoires pour les situations où la ventilation est insuffisante.**
- ❑ **La fourniture d'un équipement de protection respiratoire (EPI) efficace, tel que des N95 (et non des masques en tissu ou chirurgicaux) pour les personnes travaillant avec d'autres personnes dans des locaux étroits ou sans ventilation adéquate.**

Les Canadiens ont le droit de connaître la position des partis fédéraux sur ces mesures essentielles. Les enjeux sont très élevés et les mesures actuelles ne permettront pas de protéger adéquatement la population de la quatrième vague.

Souvenez-vous de la citation prémonitoire d'Archie Campbell, *Président de la Commission indépendante sur le SRAS de 2003: **Si nous ne tirons pas les leçons du SRAS et si nous n'obligeons pas le gouvernement à régler les problèmes qui persistent, nous paierons un prix terrible lors de la prochaine pandémie.***

Nous attendons votre réponse d'ici le **10 septembre**.

Alec Farquhar, Dorothy Wigmore, Jennifer McDonald, Kevin Hedges, Laurence Svirchev, Marianne Levitsky, Sarah Addleman, Simon Smith, Stéphane Bilodeau et d'autres membres de [la Coalition canadienne sur la transmission aérienne](#). **Soutenu par** Leyla Asadi, MD, MPH, Edmonton; Kashif Pirzada, MD, Toronto; Anna Wolak, MD, Vancouver; Edith Hui, MD, Toronto; Cheryl White, P Eng, Toronto; David Elfstrom, P Eng and Certified Energy Manager, Toronto; Dan Furst, Tech Lawyer, Calgary; Andy Wong, Markham; Tehseen Ladha, MD, Edmonton; Danielle J. Cane, Toronto; Joe Vipond, MD, Calgary; Leah Ugolini, RDH, Toronto

Nous vous lançons un appel urgent, en tant que chef d'un parti national, pour que vous preniez position sur ces mesures importantes (plus de détails en annexe). Nous vous demandons de vous engager à renforcer rapidement les protections du public et des travailleurs contre la transmission aérienne de la COVID-19, en tenant compte du fait que le virus se propage principalement dans l'air.

Pourquoi ces mesures sont-elles nécessaires?

La vaccination complète de la population canadienne vulnérable est essentielle pour réduire les maladies graves et les décès. Mais elle est pratiquement et mathématiquement insuffisante pour empêcher les niveaux de transmission exponentiels d'une quatrième vague du variant Delta. D'autres mesures de prévention sont indispensables pour briser les chaînes de transmission.

Qui sommes-nous?

Notre groupe multidisciplinaire comprend des médecins, des scientifiques de la santé, des ingénieurs en ventilation, des spécialistes de la protection respiratoire et des professionnels de la santé au travail. Depuis janvier 2021, nous avons étudié et préconisé des approches fondées sur la science et la preuve pour prévenir la transmission par aérosol du SRAS-CoV2.

Votre campagne soutiendra-t-elle ces mesures essentielles pour sauver la vie des Canadiens et mettre fin à la pandémie?

Annexe -- Les détails

Au début de la pandémie, face à la position officielle bien ancrée selon laquelle seule la propagation par gouttelettes et par contact importait ou existait, les membres de notre groupe ont réclamé des mesures de prévention contre la transmission par voie aérienne et par aérosol. Malheureusement, nos appels sont restés sans réponse.

Nous avons réitéré ces appels en tant que coalition dans une [lettre ouverte en janvier 2021](#) signée par plus de 600 professionnels de la santé et de la sécurité et d'autres parties prenantes concernées. Au fur et à mesure que les preuves de la transmission par voie aérienne se sont renforcées, les gouvernements et les autorités de santé publique ont fait des références provisoires au risque de « partage de l'air », fournissant une reconnaissance limitée de ce fait, mais les directives ont rarement, voire jamais, été cohérentes avec les répercussions complètes signalées par la science sur la transmission par voie aérienne. Le principe de précaution n'a pas non plus été appliqué, à notre grande déception.

Le variant Delta rend indispensables des mesures plus fortes

Le variant Delta est beaucoup plus contagieux que les versions précédentes du virus. Il frappe plus durement les personnes non vaccinées. Il peut également infecter des personnes entièrement vaccinées qui deviennent alors des vecteurs dans la chaîne de transmission aux personnes non vaccinées. Un nombre important de personnes sont très vulnérables au virus en raison de problèmes médicaux, de la peur et de l'hésitation, ainsi que de l'inadmissibilité du vaccin pour les enfants de moins de 12 ans. Les niveaux de reproduction virale ont doublé, passant à six ou huit, de sorte que la multiplication des vaccinations n'est pas une mesure suffisante pour stopper la dernière poussée exponentielle du virus à travers le pays, ou celles à venir.

Bien que nous soyons heureux de constater certains changements positifs, **les mesures de**

prévention actuelles ne sont pas assez robustes. Dans certains cas (p. ex. au Québec et en Ontario), la reconnaissance de la transmission par aérosol n'a pas entraîné de changements significatifs en première ligne. (Sinon, pourquoi au moins 100 000 travailleurs de la santé ont-ils été infectés à travers le pays?)

La ventilation et la purification de l'air sont essentielles. La plupart des lignes directrices à ce sujet ne sont pas suffisamment prescriptives ou détaillées, et ne fixent pas de normes claires, ni ne renforcent le besoin de transparence des niveaux en temps réel. De même, les directives relatives aux EPI n'exigent pas de respirateurs filtrants dans un nombre suffisant de situations de travail. Ils sont surtout limités à une gamme étroite d'activités de soins de santé, tandis que les gants et les écrans faciaux inefficaces sont courants.

En outre, la Grand messe de l'hygiène des mains de la désinfection des surfaces n'est pas non plus nécessaire, comme le CDC des États-Unis l'a [recommandé](#) au début du mois d'avril. En fait, il est probable que cela rende les gens malades (p. ex., par l'asthme) plutôt que de les protéger.

Nous avons besoin de déclarations beaucoup plus fortes et de mesures plus concrètes.

Pour **briser les chaînes de transmission**, nous avons besoin de mesures fondées sur la science :

1. Un message clair et fort indiquant que le virus CoV-2 du SRAS se propage sous forme d'aérosol (comme la fumée) et exige des mesures de contrôle de l'air. Faites en sorte que le message soit cohérent dans tout le pays et préconisez des protections cohérentes avec les messages.

- La COVID est dans l'air.
- Évitez de partager l'air.
- Limitez l'occupation intérieure.
- Assainissez l'air : il faut ventiler et filtrer pour protéger tout le monde dans les espaces clos

- Distancer, ne pas cloisonner (les barrières offrent une fausse sécurité et peuvent emprisonner l'air vicié)
- Nettoyer avec de l'eau et du savon; désinfecter seulement si la contamination est connue.

2. Des normes exécutoires pour fournir limiter l'air partagé dans tous les lieux de travail, espaces publics et autres lieux où les gens se rassemblent. Réduisez l'occupation, améliorez la ventilation par dilution, fournissez de l'air propre respirable.

- Fixez des **limites d'occupation** pour les espaces intérieurs en vous basant sur des évaluations d'experts des niveaux de ventilation. Réduisez ou cessez l'occupation lorsque le niveau de ventilation requis ne peut être maintenu.
- **Installez des filtres MERV 13** (ou le plus haut possible) dans les systèmes de CVC de tous les bâtiments accessibles au public, y compris les écoles, les bâtiments gouvernementaux, les hôpitaux, les établissements de soins de longue durée et les commerces.
- Exigez des employeurs ou des propriétaires de bâtiments qu'ils **obtiennent la recommandation d'un expert sur la manière de garantir un air respirable propre** en combinant l'air frais extérieur et l'air recyclé correctement filtré. Lorsque cela n'est pas possible, exigez un équipement de purification de l'air (voir ci-dessous).
- Sur les lieux de travail et autres lieux de rassemblement (y compris les écoles et les établissements de soins de santé), **exigez un contrôle du dioxyde de carbone (CO₂)** dans tous les espaces occupés. Visez à maintenir un niveau de CO₂ de 600 parties par million (ppm) ou moins. Exigez des améliorations de la ventilation lorsque les niveaux dépassent 800 ppm et fermez l'espace si les niveaux dépassent 1000 ppm.
- Obligez les employeurs et les propriétaires de bâtiments à **tester**

régulièrement l'air et à mettre les résultats à la disposition de tous, notamment les niveaux de CO₂ et de ventilation, ainsi que les limites d'occupation correspondantes.

3. Exigez des purificateurs d'air à filtre HEPA de taille appropriée lorsque la ventilation est insuffisante.

- Lorsque les systèmes CVC existants ne sont pas en mesure de fournir l'air pur et respirable requis, il faut rendre obligatoire l'utilisation de purificateurs d'air à filtre HEPA de haute qualité (sans technologies supplémentaires comme l'ionisation ou les UV) pour éliminer et donc diluer les virus présents dans l'air.
- Définissez la qualité de l'air et les niveaux d'occupation en fonction des rendements attendus des purificateurs d'air et de la ventilation disponible. Réduisez ou cessez l'occupation si les unités ne peuvent atteindre ces niveaux (p. ex., trois unités sont censées être utilisées et l'une d'entre elles est en panne).

4. Exigez des respirateurs N95 ou équivalents dans les espaces intérieurs ou fermés où les travailleurs rencontrent le public, traitent avec des patients/clients et/ou se mêlent à des personnes dans des zones fermées.

- Malgré de bons niveaux de ventilation/purification de l'air, les gens peuvent toujours être infectés s'ils sont proches d'autres personnes, même pour une courte période. Une récente [étude](#) de l'Université de Waterloo le montre clairement.
- Par conséquent, les personnes et les travailleurs qui doivent se trouver dans des environnements où ils « partagent l'air » dans des endroits étroits, ou avec une ventilation inadéquate doivent recevoir une protection respiratoire filtrante efficace (c'est-à-dire des respirateurs N95 ou mieux), et non les masques chirurgicaux mal ajustés que la

plupart reçoivent actuellement. Cela inclut notamment les enseignants avec leurs élèves, les travailleurs de la santé avec leurs patients ou résidents, les conducteurs de véhicules de transport en commun avec leurs usagers, les employés du commerce de détail avec leurs clients et les travailleurs de l'industrie de la viande.

Enfin, le Canada a également besoin de solutions à long terme, notamment d'une [norme](#) pour les réponses face à ce type d'urgence de santé publique. Elle doit inclure une communication

cohérente et transparente de données clés telles que l'emploi des personnes infectées.

Les provinces et les territoires ont suivi des chemins très différents dans cette pandémie, avec parfois des résultats désastreux. Cela ne devrait pas se reproduire. Dans notre système fédéral, le gouvernement national a toujours le droit d'utiliser une législation d'urgence pour établir des normes minimales concernant les réponses aux crises de santé publique. Les provinces peuvent faire plus, mais une norme nationale garantirait à tous les Canadiens des protections minimales et un suivi des données.